

là l'assistance au saint sacrifice fut rendue obligatoire. En vertu du principe d'inséparabilité de la messe d'avec la communion. que nous venons d'établir, la *communio dominicale* ou de tous les huit jours devint par le fait même la *règle générale* parmi le peuple chrétien. Aussi saint Jean Chrysostôme appelait-il le dimanche le *jour du Pain*.

II — L'ANCIENNE DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE

Les traces de cette ancienne discipline se retrouvent partout. "Un document de la plus haute antiquité, le *Didaché*, ou *Doctrine des douze Apôtres*, qui remonte avant l'épître de saint Barnabé, par conséquent aux dernières années du premier siècle, ou du moins aux premières du second, contient ce précepte, d'une importance capitale : "Au jour du Seigneur réunissez-vous, rompez le pain, et faites les cérémonies eucharistiques après avoir préalablement confessé vos péchés afin que votre offrande soit pure." Ainsi, donc, voilà le catéchisme le plus ancien, vraisemblablement rédigé sous les yeux et par les ordres des Apôtres ou de leurs successeurs immédiats, et qui *recommande*, si même il ne la *commande* pas, à tous les chrétiens la communion hebdomadaire."

Un autre témoignage, non moins instructif, est celui de saint Justin, voisin des temps apostoliques, qui rapporte que le jour dit le jour du soleil, ou le dimanche, tous ceux qui étaient dans les villes ou à la campagne s'assemblaient dans un même lieu pour y prier en commun et prendre part tous ensemble aux offrandes du pain et du vin. "La distribution et la communication des offrandes qui ont servi à l'Eucharistie, continue-t-il, se font à chacun des assistants. Nous ne prenons pas ce pain et ce vin comme un aliment commun et comme un breuvage ordinaire. Mais nous savons qu'ils sont la chair et le sang de JÉSUS incarné pour nourrir nos âmes."

Cette messe du dimanche s'appelait le *Dominicum*, ou le sacrifice du dimanche. Le *Dominicum* eut ses martyrs